

La montagne de Ménétreux et le siège d'Alésia :

Epoque romaine :

Le temps arriva où la Gaule passa sous le joug. Les romains étaient maîtres de la Gaule narbonnaise depuis plus de 60 ans lorsque **César** qui en était gouverneur vint au secours des Eduens menacés par une invasion des Helvètes (suisse) et tailla ces barbares en pièces en 58 av J.C. Profitant ensuite des dissensions qui régnaient entre tous les peuples gaulois, il résolut de conquérir tout le pays. C'est dans cette guerre terrible contre l'indépendance de nos ancêtres qu'eut lieu le siège mémorable d'Alésia en 52 av J.C, dont la prise entraîna l'anéantissement de la liberté gauloise. La pacification de la Gaule ne dû pas se terminer à la chute d'Alésia !.

César en était à la septième année de guerre contre les gaulois (Guerre des Gaules) lorsqu'il fut menacé de perdre toutes ses conquêtes par l'audace et le génie de **Vercingétorix, chef des Arvernes**. Fils de Celtillus, chef de l'un des principaux clans des Arvernes, il est né en Auvergne à ou vers Clermont-Ferrand autour de l'an - 80.

Dans ses « commentaires », César place au nord d'Alésia une montagne un peu moins élevée que le mont Auxois. L'histoire de Jules César lui donne le nom de Réa, la carte du Génie militaire de France le lui conserve, Cette montagne est appelée aujourd'hui « La Pointe » à cause de son pic aigu et de sa position en travers de la plaine des Laumes. Elle est située sur le territoire de la commune et en face d'Alise. Deux légions romaines s'y établirent ;

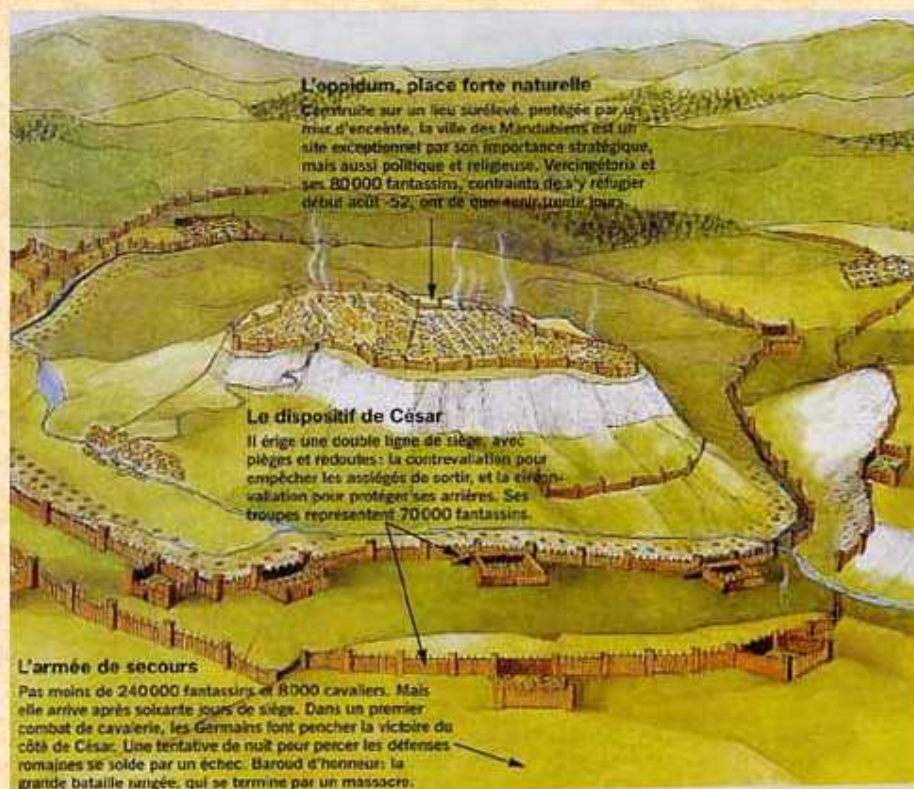
Les lieutenants de César ne l'enveloppèrent pas dans leurs lignes d'investissement, ils n'y comprirent que la partie la plus rapprochée de la rivière, partie qui s'élève depuis le pré de la « **Chignaux ou des Signaux** ».



Là, quittant le territoire de Ménétreux, les lignes romaines s'engagent sur celui de Grésigny par-dessus la **croupe de « Marcelois »**. Le plateau de la pointe était occupé par un camp retranché, flanqué de tours. L'une d'elles était bâtie sur des rochers abrupts en face d'Alise, une autre au milieu du plateau, à l'endroit le plus accessible

par le mont Réa et une troisième à l'autre extrémité du même plateau. Il y avait une autre tour sur la « Puffière », principal contrefort de « La Pointe », elle reliait le camp supérieur aux camps de la plaine, surveillait le vallon inférieur de la Brenne et fermait l'accès à une armée, qui, par ce point, se serait glissée entre les postes romains pour les prendre à revers. Cette précaution sauva peut-être l'armée de César, car les gaulois au nombre de 200.000, venus au secours de Vercingétorix ne pouvant rompre les lignes romaines de la plaine, détachèrent un corps de 60.000 hommes, qui vint, sous la conduite de Vercassivellaunus, par les montagnes de Venarey, Lantilly, Grignon et de Benoisey, passer la Brenne vers Courcelles et se replier sur Fresnes, Eringes et la fontaine du Til pour s'arrêter au-dessus de Ménétreux.

250 000 gaulois appuyés de 8000 cavaliers arrivent au secours de Vercingétorix environ 2 mois plus tard. Les 2 premiers assauts sont repoussés et le 3ème voit une implication de toutes les forces disponibles : les défenses sont enfoncées mais les cavaliers germains alliés des romains chargent et les troupes de secours, décimées, s'enfuient.





Là, **Vercassivellaunus** attendit jusqu'au milieu du jour pour attaquer le camp de la « Pointe ». Les légions romaines ne purent soutenir les chocs vigoureux des gaulois. Elles furent culbutées sur leurs lignes d'investissements, puis refoulées jusque sur les bords de l'Ozerain, où le combat devint si furieux que César y envoya ses meilleurs lieutenants et dut y intervenir lui-même pour soutenir ses soldats dans un effort désespéré. Malheureusement indisciplinés, les gaulois furent assiégés dans Alésia.



Statère d'or de Vercingétorix, émis en -52



Statère d'or de Vercingétorix



Statère d'or de Vercingétorix



Statère d'or de Vercingétorix



Statère d'or arverne à la légende CAS



Le combat se rétablit. « Tout à coup, dit César, notre cavalerie apparaît sur les derrières de l'ennemi, d'autres cohortes approchent, les ennemis prennent la fuite, notre cavalerie les rencontre et en fait un grand carnage ». L'armée de secours ayant été détruite, peu de jours après, Vercingétorix se rendit à César. Chargé de fers, il fut emmené à Rome. Là, après un dur emprisonnement, il fut assassiné



Vercingétorix jette ses armes devant César, tableau de L.Royer (1888)

C'est donc sur le territoire de Ménétreux, au lieudit « **La Milice** » que **Vercassivellaunus** attaqua les légions romaines.

Un article de la revue des Sociétés Savantes tome IX de juillet 1869, dans un texte de J. Marion mentionne :

-« Le territoire de Ménétreux est à coup sûr, après celui d'Alise, le plus curieux à étudier au point de vue de la grande lutte qui eut lieu autour de la cité des andubiens. L'on ne peut faire un pas sur ce sol accidenté et parfois un peu âpre sans y trouver des traces vivantes de ces temps antiques. D'abord apparaît la fameuse colline que César essaya d'enfermer dans un double retranchement. Ne vous semble t-il pas voir l'armée d'élite confiée à Vercassivellaunus couvrir les hauteurs et porter sur les lignes romaines, si désavantageusement placées au revers méridional, des coups tellement vigoureux que César étonné y envoya ses meilleurs lieutenants et s'y porta lui-même en toute hâte, vêtu du paludamentum pourpre, bien connu des légions. Il avait pour but d'empêcher qu'elles ne fussent forcées, ce a quoi il réussit. C'est là que pris à revers par la cavalerie romaine. Sedalius fut frappé à mort, que Vercassivellaunus perdit la liberté, c'est là enfin que se passa ce terrible drame final qui, en rompant la confédération gauloise, laissa son généralissime Vercingétorix à la merci de César vainqueur. Le bois de Réa ne porterait-il pas au front la tache sanglante que lui imprima ce désastre de la Gaule et cet autre lieu aujourd'hui couvert de vignes appelé encore « La Milice », traversé par les retranchements ennemis, ne désignerait-il pas le théâtre de ce terrible choc ? »

Certaines populations rebelles réfugiées au milieu des forêts inaccessibles résistèrent encore assez longtemps. Après un siècle de conquêtes, les gaulois résignés, acceptent le joug romain et font leur soumission aux vainqueurs. Ces efforts isolés ne devaient que rester stériles. On les vit assimiler rapidement la civilisation romaine.

Après la conquête, César et les empereurs, ses successeurs s'appliquèrent à habituer la Gaule à l'obéissance. La division politique des peuples fut changée par Auguste pour rompre tout souvenir du passé et pour faciliter la perception des impôts.

La butte sur laquelle est situé le village de Ménétreux-le-Pitois livra des traces intéressantes de civilisation gallo-romaine, en particulier l'emplacement d'un temple dédié à Minerve, patronne des artisans car les romains eurent la bonne politique de ne rien changer au culte des dieux gaulois. Ils adaptèrent leurs propres dieux aux dieux celtes ce qui fait qu'à l'époque gallo-romaine la ville est dénommée : **Minervae Oedes** : lieu consacré à Minerve.

Minerve (lat. : *Minerva*) est une très ancienne divinité, dans la mythologie romaine, qui est la déesse de la guerre, de la sagesse, de la stratégie, de l'intelligence, de la pensée élevée, des lettres, des arts, de la musique et de l'industrie. Elle est protectrice de Rome et patronne des artisans. Elle est avec Jupiter et Junon, une des divinités de la triade capitoline, à laquelle sont dédiés le temple de Jupiter capitolin puis les capitales des autres villes de l'Empire romain. **Le symbole de Minerve est la chouette symbole de la sagesse et aussi de la virginité.**



Sur la façade des Invalides, Minerve regardait la Seine

Déesse de la mythologie romaine